

carte blanche

## L'âge venant... à quoi bon aller à sa rencontre?

Voilà donc ce jeune adulte qui se présente à ma consultation, qu'est-ce qui vous amène, lui dis-je.

– Je veux que vous m'envoyez faire une IRM de la colonne!

– Ah ça mais pourquoi donc?

– Ben parce que j'ai mal au dos, voyons, et c'est ma copine, infirmière, qui me l'a conseillé!

C'est une journée ECP (Enseignement Chez le Praticien) et deux étudiants de 3<sup>e</sup> année m'accompagnent, ils ne savent que faire d'une pareille demande, c'est pas «prévu au programme».

Là-dessus le patient me raconte ses plaintes, horaire, intensité, caractère, facteurs déclenchants, la propédeutique déroule ses méandres pédagogiques, je l'examine. Plus il me raconte sa douleur et plus je me revois à son âge avec mes lombalgies et mes démarches laborieuses pour finalement, hélas après plusieurs cours de répétition à l'armée, découvrir que je souffre d'un spondylolisthésis lombaire (mot si savant qu'il eût mérité un y de plus) et qu'il est temps de rendre mon uniforme.

Au vu et au su de mes deux étudiants, négligeant mon devoir de réserve, j'ose lui faire part de mon expérience personnelle et lui proposer ce diagnostic présumé en lui refusant l'IRM inutile et grevant le budget de la caisse maladie. Petit discours à son intention et à celle des étudiants sur les responsabilités, et du patient et du médecin sur les coûts de la santé, et je lui signe un bon de radiologie: RX colonne lombaire f + p + obliques car c'est l'incidence reine pour confirmer une telle pathologie.

Là-dessus le patient, frustré: c'est bien un cas Accident n'est-ce pas? Hélas vous n'êtes ni tombé ni n'avez reçu un coup, désolé c'est un cas Maladie assorti d'une franchise.

Le patient: alors vous pouvez bien dire que je suis tombé, avec ces voleurs de l'as-

surance on a bien le droit de mentir aussi! Refus et petit discours sur l'éthique cette fois... et lui de renchérir: Bon puisque c'est à moi de payer, avec ma franchise à 2500.-, vous n'avez pas le droit de me refuser une IRM!

Le médecin lambda n'aime pas qu'on lui dise ce qu'il doit faire, on a sa susceptibilité que voulez-vous; essayez de vous présenter chez votre garagiste et lui dire tout de go: c'est le delco, changez le moi!

Ah que voilà une consultation édifiante pour mes futurs confrères abasourdis!

Le lendemain, déjà, le radiologue confirmait mon diagnostic, le surlendemain je revoyais le patient pour lui annoncer la nouvelle et, en passant, les économies qu'il avait faites avec ces simples clichés. Je rajoutais que s'il était attentif à rester en forme par une activité ludique et physique de son choix, il devrait selon toutes probabilités assez bien se porter quand, doublant son âge, il approchera du mien.

Age béni où les expériences accumulées servent au patient, entre deux week-ends de peaux de phoque ou de marche en montagne, pourvu que ça dure.

Et donc faire profiter le patient du savoir médical accumulé et de cet autre savoir qui est plus souvent celui du patient: l'expérience du corps, la douleur des organes.

Un bon vieux médecin serait celui qui, posant devant ses livres à jamais empoussiérés, sait désormais, dans sa chair, ce que, liste non exhaustive, gonalgie, cataracte, céphalée, colique, vertige veulent dire.

Age particulier où de plus en plus souvent, mes patients, me volant la réplique, commentent la rencontre par un «Comment allez-vous docteur?» qui porte à interprétations.

S'inquiètent-ils réellement de ma santé, ai-je l'air si mal en point, moi qui suis de plus en plus souvent plus âgé qu'eux et subodorant-ils, à considérer mes rides, mes cheveux épars et ma boiterie, mon départ prochain à la retraite?

Age redoutable où, face à un patient vieillissant, vous lui reconnaissez un petit air de famille avec ses maux qui sont un peu aussi les vôtres et à qui vous donnez des conseils que, probablement, vous ne suivrez pas vous-même, cordonnier mal chaussé que vous êtes et doutant, oh sacrilège, des bienfaits de votre propre marchandise.

Age suffisamment avancé pour vous laisser entrevoir la sérénité mais insuffisamment prononcé pour ne pas échafauder des projets fous de voyages et de découvertes.

Demain, je me mets au russe, après-demain, je franchis, à la voile, le canal de Beagle.

L'âge arrive, courage fuyons!



**Dr Georges Conne**  
Avenue de la Gare 4  
1030 Bussigny  
cobiri@bluewin.ch